



INTERMEDE POETIQUE

-

Angélique CONDOMINAS

C'est un oiseau de poche replié dans un poing
Clinguant comme une médaille pour les jours de podium
Un petit oiseau de poche à ranger dans un coin
Clair comme un feu de paille aux chaleurs perfectibles.

C'est un oiseau qui chante quand on monte le son
Un petit oiseau qui tient debout, plié en huit
Et puis qui se sourdine aux heures de négation
Dans le tiroir secret des zéros de conduite.

Je l'avais ramassé un jour de pas assez
Un jour d'un peu trop vieux ou un jour de peut-être
Je l'avais posé là un soir de pas sérieux
Un soir de déjà mieux ou un soir de disette.

Et mon oiseau de poche a chanté mes louanges
De sa voix de satin au toucher de mésange.

Je voulus par mégarde me glisser en son nid,
Oubliant les prudences les plus élémentaires

Mais aux taxes chants d'oiseaux j'étais assujetti
Alors d'un geste grave l'enjoignis à se taire.

Je me promène encore au gré de mes licences
Avec le nez au vent et la harpe facile
Un oiseau dans ma poche est réduit au silence
Dans la moiteur de brume de mes aurores fragiles.